

RAPPORT D'ANALYSE INTER-MODÈLES

Implantation d'une infrastructure africaine de data center et de calcul IA

Analyse comparative des réponses de 12 modèles interrogés

RÉFÉRENCE

MM-2026-MA-008

PÉRIMÈTRE

Afrique, horizon d'exploitation de 15 ans

CORPUS SOURCE

12 modèles interrogés

NATURE DU DOCUMENT

Synthèse analytique de contenus générés par IA

RÉALISÉ PAR MENTION.MA.ORG

Analyse comparative des réponses, des classements, des sources, des divergences et des artefacts.

mention.ma/organizations
mention.ma/publications

Sommaire

Une lecture structurée des résultats, depuis la méthode jusqu'aux implications opérationnelles.

00	Avant-propos et portée de l'analyse	3
01	Synthèse exécutive	4
02	Panorama comparatif des modèles	5
03	Le choix du pays principal	6
04	Notes et niveaux de confiance	7
05	Géographie recommandée au Maroc	9
06	Site secondaire et concurrence africaine	10
07	Critères de convergence et limites	11
08	Qualité du sourcing	12
09	Signaux faibles, artefacts et écarts factuels	13
10	Recommandations institutionnelles et opérationnelles	14
A	Glossaire	16
B	Prompt intégral soumis aux modèles	17
C	Références du document	20
D	Disclaimer et informations éditoriales	20

Avant-propos et portée de l'analyse

Ce rapport n'évalue pas directement le meilleur pays africain pour construire une infrastructure numérique. Il étudie exclusivement la manière dont douze systèmes d'intelligence artificielle répondent à cette question, à partir du corpus fourni à mention.ma ORG.

Protocole

Un prompt identique, volontairement non orienté et ne contenant aucune liste de pays, a demandé aux modèles de conseiller un consortium composé d'investisseurs, d'universités, d'entreprises technologiques et d'institutions publiques. Le projet associe un data center, un centre de calcul haute performance pour l'IA, du stockage, de la sauvegarde et de la continuité de service à l'échelle régionale.

Le prompt impose vingt critères, dont l'électricité, le mix carbone, l'eau, le refroidissement, les câbles sous-marins, la latence, la réglementation des données, la cybersécurité, les talents, le coût total et la capacité d'extension à quinze ans. Il exige aussi un pays principal, une localisation précise, un site secondaire, un classement noté, un niveau de confiance et des sources.

Corpus total

12 modèles interrogés dans un même protocole.

Corpus analysable

12 réponses complètes et comparables.

Principe d'analyse

Aucune source externe n'est ajoutée au corpus.

Limite méthodologique. Les notes produites par les modèles ne reposent pas sur une pondération commune ni sur une grille de calcul publiée. Elles mesurent donc une appréciation déclarative, pas un audit d'investissement. Ce rapport analyse les réponses et les sources qu'elles déclarent, sans vérifier leurs affirmations auprès de sources extérieures.

Synthèse exécutive

Le Maroc domine très nettement la recommandation textuelle, mais le consensus se fragmente dès que l'on examine le classement chiffré, la localisation exacte, le site secondaire et la robustesse des sources.

12/12

réponses
recommandent le
Maroc en priorité
dans leur texte

11/12

classements chiffrés
placent
effectivement le
Maroc au premier
rang

86,8

note moyenne
attribuée au Maroc
sur 100

79,7%

niveau moyen de
confiance déclaré

Convergence principale

Les modèles construisent la recommandation marocaine autour d'un même faisceau d'arguments. Ils associent la stabilité, la proximité européenne, la connectivité internationale, le développement des renouvelables, la dynamique d'investissement et l'amélioration de l'écosystème numérique.

Divergence géographique

Sept modèles retiennent un axe centré sur Casablanca, deux privilégient Rabat, deux choisissent Tanger-Tétouan et Copilot propose un corridor Casablanca-Rabat. Cette dispersion révèle trois conceptions distinctes du projet, respectivement orientées vers le marché, la souveraineté publique et le calcul intensif proche des corridors énergétiques et maritimes.

Architecture de résilience

L'Afrique du Sud et le Kenya sont les deux seules options secondaires réellement structurantes. Sept modèles privilégient l'Afrique du Sud pour sa maturité cloud, tandis que cinq retiennent le Kenya pour sa géothermie et sa couverture de l'Afrique de l'Est.

Réserve déterminante

La recommandation repose en partie sur des projets annoncés, des capacités futures et des données de marché non homogènes. Les modèles reconnaissent eux-mêmes que le stress hydrique, l'absence de régions hyperscale pleinement établies, le prix industriel réel de l'électricité et les règles de transfert des données nécessitent une vérification préalable.

LECTURE INSTITUTIONNELLE

Le résultat ne doit pas être lu comme une décision d'implantation. Il montre plutôt que le Maroc bénéficie d'un avantage narratif inter-modèles robuste, tandis que la décision technique reste conditionnée par des preuves contractuelles sur l'énergie, le foncier, l'eau, la connectivité, la conformité et l'accès aux équipements de calcul.

Panorama comparatif des modèles

La matrice ci-dessous met en regard le choix principal, le score marocain, la localisation proposée, le site secondaire, la confiance et la conformité au format demandé.

Modèle	Pays recommandé	Score Maroc	Localisation principale	Site secondaire	Confiance	Conformité
ChatGPT	Maroc	93	Casablanca-Settat	Afrique du Sud	82%	Complète
Gemini	Maroc	89	Rabat-Salé-Kénitra	Kenya	88%	Complète
Perplexity	Maroc	87	Casablanca-Nouaceur	Afrique du Sud	78%	Complète
Grok	Maroc	82	Casablanca-Nouaceur	Afrique du Sud	72%	Complète
Kimi	Maroc	82	Casablanca-Nouaceur	Afrique du Sud	78%	Complète
DeepSeek	Maroc	88	Casablanca	Kenya	85%	Complète
Qwen	Maroc	92	Casablanca-Settat	Afrique du Sud	85%	Complète
Mistral	Maroc	92	Casablanca, Rabat et Kénitra	Afrique du Sud	90%	Complète
Google AI Mode	Maroc	91	Rabat-Salé-Kénitra	Afrique du Sud	88%	Complète
Microsoft Copilot	Maroc	80	Casablanca-Rabat	Kenya	75%	Contradictoire
Meta AI	Maroc	82	Tanger-Tétouan	Kenya	70%	Complète
Claude	Maroc	84	Tanger-Tétouan	Kenya	65%	Complète

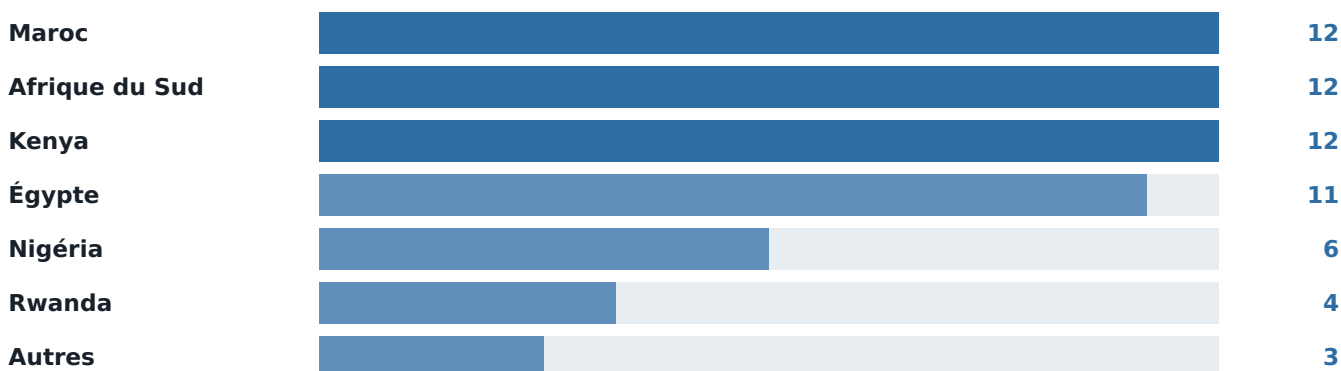
POINT D'ATTENTION

Copilot recommande explicitement le Maroc, mais attribue 82/100 à l'Afrique du Sud contre 80/100 au Maroc. Le texte et le classement ne soutiennent donc pas la même conclusion. Les onze autres modèles font coïncider leur recommandation textuelle et le premier rang du Maroc.

Le choix du pays principal

Le Maroc est la seule recommandation principale spontanée dans les douze réponses. Cette unanimité textuelle est plus forte que la cohérence des classements qui l'accompagnent.

Présence dans le top 5 des modèles, sur 12 réponses



Autres correspond à une occurrence chacun pour le Sénégal, la Tanzanie et Maurice.

Un consensus construit sur l'équilibre, pas sur la domination d'un critère

Les réponses ne présentent pas le Maroc comme le marché cloud le plus mature, le pays à l'électricité la moins chère ou le territoire disposant du plus grand vivier de talents. Elles le placent en tête parce qu'il combine un nombre élevé d'avantages sans faiblesse considérée comme immédiatement éliminatoire.

Arguments récurrents

- Stabilité politique et réglementaire relative
- Proximité et faible latence vers l'Europe
- Connectivité Atlantique et Méditerranée
- Trajectoire de développement des renouvelables
- Capacité d'attraction des investissements

Avantages attribués aux concurrents

- Afrique du Sud, maturité cloud et talents
- Kenya, géothermie et couverture est-africaine
- Égypte, densité des câbles sous-marins
- Nigéria, profondeur du marché domestique
- Rwanda et Maurice, gouvernance et cybersécurité

Notes et niveaux de confiance

Les scores attribués au Maroc restent élevés, avec une moyenne de 86,8/100. Leur dispersion de 13 points est toutefois notable, car aucune pondération commune n'est utilisée.

Score attribué au Maroc, sur 100



Moyenne

86,8

sur 100

Médiane

87,5

sur 100

Étendue

13 pts

de 80 à 93

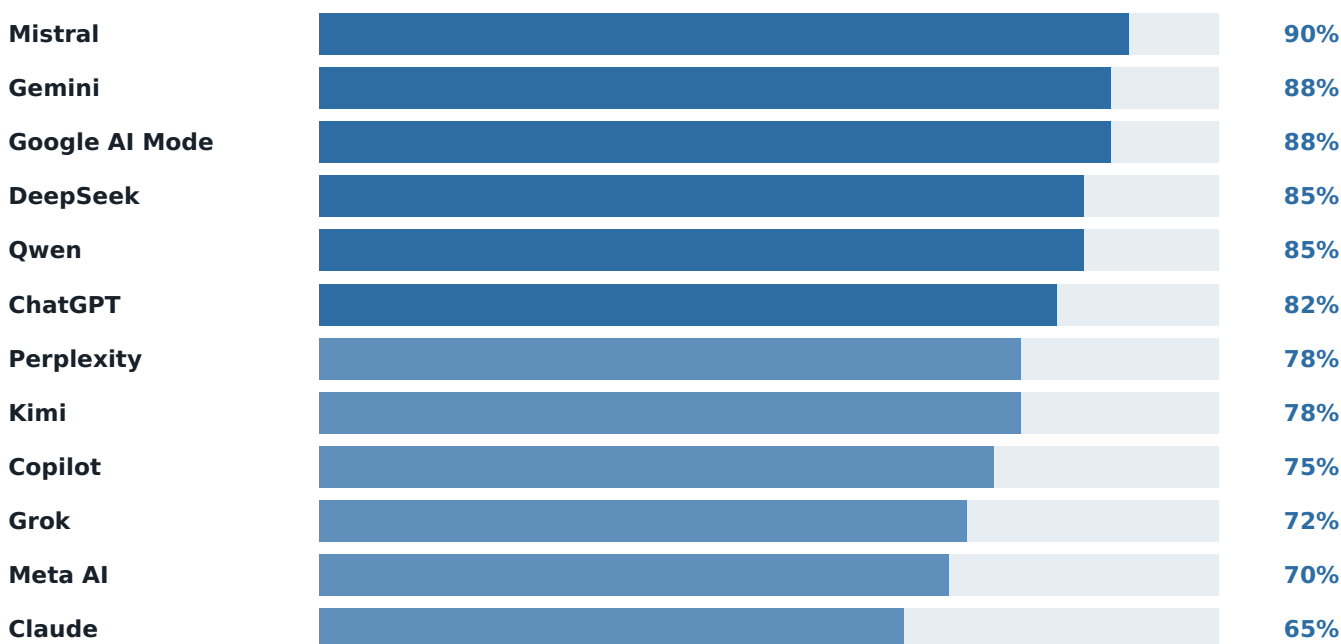
POINT DE VIGILANCE

Une note élevée ne garantit ni la cohérence ni la fiabilité. Copilot attribue la note la plus faible au Maroc et place en même temps l'Afrique du Sud deux points au-dessus, alors que son texte recommande le Maroc. À l'inverse, Claude affiche la confiance la plus faible du corpus tout en fournissant l'une des analyses les plus nuancées.

La confiance déclarée ne mesure pas la preuve

Le niveau moyen de confiance atteint 79,7%, avec un écart de 25 points entre Claude et Mistral.

Niveau de confiance déclaré



Trois sources d'incertitude communes

Exécution

Le passage d'annonces de capacité à des infrastructures financées, raccordées et opérationnelles.

Ressources

Le prix contractuel de l'électricité, l'eau disponible et les performances réelles du refroidissement.

Réglementation

La localisation des données publiques et les transferts entre juridictions africaines.

CE QUE CES SIGNAUX IMPLIQUENT

La confiance est une auto-évaluation produite par chaque système. Elle n'est ni calibrée entre modèles ni corrélée de manière visible à la précision des citations. Elle doit être lue comme un indice rhétorique, pas comme une probabilité d'exactitude.

Géographie recommandée au Maroc

Trois pôles se détachent. Leur répartition correspond à trois conceptions différentes du rôle que devrait jouer l'infrastructure.

Localisation principale recommandée, sur 12 réponses

Casablanca		7
Rabat		2
Tanger-Tétouan		2
Casablanca-Rabat		1

Casablanca-Nouaceur

Les modèles y voient le principal bassin d'entreprises, de télécoms, de talents, de fournisseurs et de connectivité nationale. Cette option est surtout associée au cloud d'entreprise et au cœur opérationnel.

Rabat-Technopolis

Rabat est privilégiée pour la proximité des administrations, de l'INPT et des usages publics. Les réponses qui la choisissent donnent davantage de poids à la souveraineté et à la coordination institutionnelle.

Tanger-Tétouan

Tanger et Tétouan sont associées aux câbles, au climat plus frais, aux zones industrielles et à la proximité de l'Europe. Cette option est surtout liée au calcul haute densité et à l'extension de grande capacité.

Une convergence secondaire sur l'architecture bi-site

Même lorsque Casablanca est retenue comme premier choix, plusieurs modèles évoquent Tanger comme zone complémentaire pour le calcul intensif, le refroidissement et la résilience. À l'inverse, Claude propose Tétouan pour le cœur technique et Casablanca pour les services, la gouvernance et le cloud d'entreprise.

LECTURE INSTITUTIONNELLE

Le corpus ne désigne pas un site unique. Il suggère plutôt une spécialisation territoriale. Casablanca concentre le marché et les services, Rabat la gouvernance et les usages publics, tandis que Tanger-Tétouan concentre les arguments énergétiques, climatiques et maritimes.

Site secondaire et concurrence africaine

L'Afrique du Sud et le Kenya se partagent presque également le rôle de second site, mais pour des raisons différentes.

Pays retenu comme deuxième option



Dimension	Afrique du Sud	Kenya
Rôle dominant	Continuité de service, second cluster GPU, maturité hyperscale	Sauvegarde régionale, inférence est-africaine, calcul bas carbone
Avantage cité	Écosystème cloud, opérateurs, talents et capacité installée	Géothermie, connectivité de Mombasa et marché numérique de Nairobi
Risque cité	Historique électrique, coût, eau et mix encore carboné	Capacité du réseau, coût final de l'électricité et échelle du marché
Complémentarité	Couverture de l'Afrique australe et séparation géopolitique	Couverture de l'Afrique de l'Est et diversification énergétique

La concurrence sur le rang principal

L'Afrique du Sud apparaît dans les douze top 5 et conserve, dans plusieurs réponses, le statut de marché cloud le plus mature du continent. Le Kenya figure aussi dans les douze classements et bénéficie d'un narratif énergétique très favorable. L'Égypte apparaît onze fois, portée par sa position de carrefour pour les câbles, mais pénalisée par la chaleur, l'eau et la réglementation.

POINT D'ATTENTION

Le choix du site secondaire dépend de l'objectif. Une redondance technologique et commerciale favorise l'Afrique du Sud, tandis qu'une diversification géographique et bas carbone favorise le Kenya. Les modèles ne testent pas explicitement la corrélation des risques entre les sites, alors qu'elle devrait être au cœur d'une étude de continuité.

Critères de convergence et limites

Les réponses produisent un diagnostic remarquablement homogène sur les forces et les risques, mais beaucoup moins précis sur leur quantification.

Critère	Lecture dominante des modèles	Niveau de convergence	Vérification nécessaire
Stabilité	Avantage comparatif du Maroc dans une décision à quinze ans	Très élevé	Garanties contractuelles et risque réglementaire
Énergie	Réseau jugé stable et trajectoire renouvelable favorable	Élevé	Prix PPA, capacité ferme et délai de raccordement
Connectivité	Position Europe-Afrique et diversité des corridors	Élevé	Routes physiques, capacité réservée et latence mesurée
Données	Loi 09-08 et CNDP vues comme base solide, mais régime à préciser	Moyen	Localisation publique, transferts et juridictions clientes
Talents	Bon vivier d'ingénieurs, déficit sur l'exploitation hyperscale et HPC	Élevé	Disponibilité par spécialité et coûts de rétention
Eau	Risque structurel majeur imposant un refroidissement sobre	Très élevé	Étude hydrique locale et WUE garantie
Marché	Marché domestique plus petit que l'Afrique du Sud ou le Nigéria	Élevé	Contrats d'ancrage panafricains
Extension	Potentiel élevé si le foncier et l'énergie sont sécurisés	Élevé	Réserves foncières, réseau et phasage CAPEX

Forces structurelles

Stabilité, géographie, infrastructures de transport, politique d'investissement et proximité européenne sont traitées comme des avantages déjà constitués.

Forces prospectives

Capacité renouvelable, cloud souverain, projets de grande puissance et montée en compétence sont souvent présentés à partir d'objectifs ou d'annonces.

INSIGHT CLÉ

La faiblesse principale du corpus ne vient pas d'un manque de critères. Elle vient de l'absence d'une métrique comparable pour les pondérer. Aucun modèle ne publie la part exacte attribuée à l'électricité, au risque hydrique, à la souveraineté, à la latence ou au coût total.

Qualité du sourcing

Toutes les réponses fournissent au moins une liste de sources ou de catégories de sources, mais leur traçabilité varie fortement. L'analyse porte uniquement sur la manière dont les modèles présentent leurs propres sources.

Modèle	Forme du sourcing	Forces	Limites
ChatGPT	Institutions et presse	Sources reconnues, distinction de plusieurs thèmes	Peu de liens entre chaque chiffre et sa preuve
Gemini	Liste institutionnelle	Banque mondiale, SFI, UIT, régulateurs	Traçabilité ligne par ligne limitée
Perplexity	Renvois intégrés	Citations proches des affirmations	Qualité hétérogène des domaines mobilisés
Grok	Sources thématiques	Reconnaît les estimations et incertitudes	Références parfois générales
Kimi	Tableau source, date, statut	Bonne distinction entre source officielle et annonce	Quelques sources secondaires de marché
DeepSeek	Liste et tableau	Effort de vérification explicite	Plusieurs chiffres demandent une validation indépendante
Qwen	Sources de référence	Organismes sectoriels reconnus	Peu de correspondance chiffre par chiffre
Mistral	Sources classées par thème	Couvre énergie, connectivité et réglementation	Absence de lien entre la plupart des chiffres et une référence précise
Google AI Mode	Appels numérotés	Densité élevée de citations	La liste finale ne permet pas toujours de reconstruire chaque renvoi
Copilot	Liste courte	Catégories explicites	Références imprécises et difficilement auditable
Meta AI	Données puis synthèse	Distingue données dites vérifiées et estimations	Accumulation de chiffres sans liens ni bibliographie exploitable
Claude	Bibliographie nommée	Dates et nature des projets souvent précisées	Usage important de presse et d'études de marché

LECTURE INSTITUTIONNELLE

La présence d'une source ne suffit pas. Pour une décision d'investissement, la chaîne de preuve doit relier chaque donnée critique à un document primaire, une date, une unité, un périmètre et un statut opérationnel. Le corpus respecte rarement ces cinq conditions simultanément.

Périmètre du rapport. La présence d'un organisme dans la liste de sources d'un modèle est rapportée comme un élément de sa réponse. Elle ne signifie pas que mention.ma ORG a vérifié la donnée, le document, la date ou la correspondance entre la source et l'affirmation.

Signaux faibles, artefacts et écarts factuels

Cette section distingue les défauts de génération, les incohérences internes et les affirmations qui nécessitent une confirmation documentaire avant toute utilisation.

Signal	Modèle concerné	Observation	Conséquence
Contradiction de classement	Copilot	Recommande le Maroc, mais note l'Afrique du Sud 82 contre 80	Le rang textuel ne correspond pas au score
Contradiction d'unité	Mistral	Le prix marocain apparaît en MAD/kWh dans une ligne et en USD/kWh dans une autre, avec les mêmes valeurs	Impossible d'utiliser le chiffre sans clarification
Relance non sollicitée	Google AI Mode, Copilot	Demandent des précisions ou proposent une simulation après la réponse	Écart mineur au format fermé
Annonces traitées comme actifs	Plusieurs modèles	Capacités de projets futurs décrites comme preuve de maturité actuelle	Risque de surestimation du parc disponible
Précision excessive	Meta AI, Google AI Mode, Claude, Mistral	Coûts, latences, capacités et dates très précises sans preuve primaire complète dans la réponse	Illusion de certitude
Références fragiles	Copilot, Mistral et certains tableaux	Noms de rapports, organismes ou pages insuffisamment identifiés	Audit documentaire difficile

Écarts factuels à instruire

- Le statut opérationnel, financé ou simplement annoncé des projets de 386 MW, 500 MW et 1,2 milliard de dollars cités dans plusieurs réponses.
- La réalité de la capacité électrique disponible pour un raccordement HPC, distincte de la capacité renouvelable nationale installée.
- Les latences annoncées vers l'Europe et les marchés africains, qui doivent être mesurées route par route et opérateur par opérateur.
- Le nombre de data centers existants, leur puissance IT, leur niveau de certification et leur disponibilité commerciale.
- Les régimes applicables aux données publiques étrangères, car la loi 09-08 encadre les données personnelles sans résoudre à elle seule toutes les exigences de souveraineté publique.

POINT DE VIGILANCE

Le terme « pipeline » ne doit jamais être confondu avec une capacité livrée. La maturité d'un pays doit être évaluée séparément selon quatre états, soit annoncé, financé, en construction et opérationnel.

Recommandations institutionnelles et opérationnelles

Les recommandations ci-dessous ne valident pas le choix du Maroc. Elles transforment les divergences du corpus en travaux de vérification nécessaires pour un consortium.

ONEE, ANRE et MASEN

- Documenter la puissance ferme mobilisable, les délais de raccordement et la redondance électrique pour chaque site candidat.
- Structurer des offres de long terme précisant le prix, l'origine de l'électricité et les garanties de disponibilité.
- Distinguer la capacité renouvelable nationale de celle qui peut être contractualisée par le projet.
- Intégrer les besoins en eau dessalée ou recyclée dans l'évaluation énergétique et territoriale.

ANRT, MARIX et opérateurs télécoms

- Publier une cartographie exploitable des routes fibre réellement indépendantes, des points d'atterrissage et des capacités disponibles.
- Associer Maroc Telecom, inwi et Orange Maroc à des tests comparables de latence, de redondance et de rétablissement.
- Chiffrer les capacités internationales réservables et les accords de niveau de service.
- Identifier les dépendances communes susceptibles d'affecter plusieurs opérateurs simultanément.

CNDP, DGSSI et ADD

- Établir une matrice claire pour l'hébergement et le transfert des données personnelles, publiques, sensibles et de recherche.
- Préciser les exigences de sécurité applicables au cloud, au calcul IA et à la continuité de service multi-pays.
- Définir un dispositif commun d'audit, de notification des incidents et de contrôle des sous-traitants.
- Publier les règles dans un format directement exploitable par les investisseurs et les administrations partenaires.

AMDIE, CRI et établissements de formation

- Confier à l'AMDIE et aux CRI de Casablanca-Settat, Rabat-Salé-Kénitra et Tanger-Tétouan-Al Hoceïma la comparaison du foncier, des autorisations et des délais.
- Associer l'UM6P, l'Université Mohammed V, l'INPT et l'EMI à une cartographie des compétences HPC, réseaux, refroidissement et cybersécurité.
- Construire des parcours de formation avant la mise en service et des programmes de recherche appliquée après le lancement.
- Conditionner les incitations à des jalons techniques, des emplois qualifiés et des capacités effectivement opérationnelles.

Cadre de décision proposé

Avant de retenir un territoire, le consortium devrait convertir la recommandation algorithmique en une procédure de preuve comportant cinq portes de décision.

- 1 **Énergie ferme.** PPA sur quinze ans, puissance garantie, double raccordement, calendrier et pénalités.
- 2 **Refroidissement sobre.** PUE et WUE contractuels, étude hydrique, technologie adaptée aux accélérateurs de forte densité.
- 3 **Connectivité démontrée.** Trois routes réellement indépendantes, capacité réservée, mesures de latence et accords de niveau de service.
- 4 **Conformité multi-pays.** Matrice par type de données, pays client, finalité, transfert, chiffrement et autorité compétente.
- 5 **Demande et extensibilité.** Clients d'ancrage, phasage de 5 à 100 MW, réserve foncière et capacité réseau future.

Architecture de référence issue du corpus

Fonction	Localisation à tester	Justification issue des modèles	Preuve attendue
Cloud et données critiques	Casablanca ou Rabat	Marché, institutions, télécoms et talents	Contrats clients, conformité et SLA
Calcul IA haute densité	Tanger-Tétouan ou Casablanca	Énergie, climat, logistique et connectivité	PPA, raccordement, PUE et capacité GPU
Reprise d'activité	Afrique du Sud ou Kenya	Diversification géographique et couverture régionale	RTO, RPO, routes indépendantes et juridiction
Points de présence	Égypte et marchés cibles	Réduction de latence et accès aux câbles	Mesures réseau et coût par trafic

CONCLUSION ANALYTIQUE

Le corpus attribue au Maroc le meilleur équilibre africain pour le hub principal, tout en reconnaissant que l'Afrique du Sud reste plus mature et que le Kenya apporte une meilleure diversification est-africaine et énergétique. La recommandation demeure donc robuste comme hypothèse de travail, mais insuffisante comme décision d'investissement.

Glossaire

Terme	Définition utilisée dans ce rapport
CAPEX	Dépenses d'investissement nécessaires à la construction et à l'équipement.
Cloud souverain	Services cloud conçus pour répondre à des exigences de contrôle juridique, opérationnel et territorial.
Data center	Infrastructure hébergeant serveurs, stockage, réseaux, alimentation et refroidissement.
HPC	Calcul haute performance utilisé notamment pour entraîner et adapter des modèles d'IA.
IXP	Point d'échange internet permettant l'interconnexion locale de réseaux.
OPEX	Dépenses opérationnelles récurrentes, dont l'énergie, la maintenance et les télécoms.
PPA	Contrat d'achat d'électricité à long terme entre un producteur et un consommateur.
PUE	Rapport entre l'énergie totale consommée par le site et celle utilisée par les équipements IT.
RPO	Volume maximal de données que l'organisation accepte de perdre après un incident.
RTO	Durée maximale acceptable avant rétablissement du service.
TCO	Coût total de possession sur l'ensemble de la durée d'exploitation.
WUE	Indicateur d'efficacité hydrique rapportant l'eau consommée à l'énergie IT.

Modèles du corpus

ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode, Microsoft Copilot, Meta AI et Claude.

Règle de calcul. Les douze réponses complètes sont incluses dans les moyennes, distributions, comptes de classement et niveaux de confiance.

Prompt intégral soumis aux modèles

Vous êtes chargé de conseiller un consortium composé d'investisseurs privés, d'universités, d'entreprises technologiques et d'institutions publiques qui souhaite construire en Afrique une grande infrastructure réunissant :

- un data center destiné à héberger les données et les services cloud d'entreprises, d'universités et d'administrations publiques ;
- un centre de calcul haute performance destiné à entraîner, adapter et faire fonctionner des modèles d'intelligence artificielle ;
- des capacités de stockage, de sauvegarde et de continuité de service pour plusieurs pays africains.

Le projet doit pouvoir servir des clients publics et privés à l'échelle régionale. Il devra fonctionner pendant au moins quinze ans, accueillir une montée en capacité progressive et garantir un niveau élevé de disponibilité, de sécurité et de protection des données.

Sans partir d'une liste de pays prédéfinie, identifiez le pays africain que vous recommandez en priorité pour accueillir cette infrastructure.

Votre analyse doit prendre en compte au minimum les critères suivants :

1. disponibilité, stabilité et prix de l'électricité ;
2. capacité à fournir une électricité renouvelable ou faiblement carbonée ;
3. disponibilité de l'eau et solutions de refroidissement adaptées au climat ;
4. connectivité internet nationale et internationale ;
5. présence de câbles sous-marins et de points d'échange internet ;
6. latence vers les principaux marchés africains et internationaux ;
7. qualité des infrastructures télécoms ;
8. disponibilité des terrains et facilité de construction ;
9. stabilité politique, économique et réglementaire ;
10. règles applicables à l'hébergement, au transfert et à la protection des données ;

Critères d'analyse

1. exigences de localisation des données publiques ;
2. niveau de cybersécurité et capacité de réponse aux incidents ;
3. disponibilité d'ingénieurs, de techniciens et de chercheurs spécialisés ;
4. qualité des universités et de l'écosystème de recherche en intelligence artificielle ;
5. présence d'opérateurs cloud, de fournisseurs technologiques et de centres de données existants ;
6. capacité du pays à attirer des investissements internationaux ;
7. accessibilité du site pour les autres pays africains ;
8. risques climatiques, hydriques, géopolitiques et opérationnels ;
9. coût total estimé de l'implantation et de l'exploitation ;
10. potentiel d'extension de l'infrastructure au cours des quinze prochaines années.

Présentez votre réponse selon le format suivant :

1. Pays recommandé en priorité

Nommez un seul pays et expliquez clairement pourquoi il constitue votre premier choix.

2. Ville ou région recommandée

Identifiez la ville ou la région la plus adaptée dans ce pays.

3. Deuxième option

Proposez un autre pays africain pouvant servir de site secondaire, de sauvegarde ou de continuité de service.

4. Classement des cinq pays les plus crédibles

Classez cinq pays africains, sans utiliser une liste imposée, et attribuez à chacun une note sur 100.

5. Tableau comparatif

Comparez les cinq pays selon l'électricité, la connectivité, le refroidissement, la réglementation des données, la cybersécurité, les talents, les coûts, la stabilité et la capacité d'extension.

Format de réponse demandé

6. Principaux avantages du pays recommandé

Identifiez les cinq avantages qui expliquent sa première place.

7. Principales limites

Identifiez les cinq faiblesses ou risques pouvant remettre en cause cette recommandation.

8. Conditions nécessaires avant l'investissement

Indiquez les infrastructures, réformes, garanties ou partenariats qui devraient être obtenus avant de confirmer le choix.

9. Répartition possible des fonctions

Précisez si le data center, le stockage, les services cloud, le calcul IA et le site de sauvegarde doivent être concentrés dans un seul pays ou répartis entre plusieurs pays africains.

10. Niveau de confiance

Donnez un pourcentage de confiance dans votre recommandation et expliquez les principales incertitudes.

11. Sources

Citez les sources utilisées pour chaque donnée importante. Privilégiez les sources officielles, les régulateurs, les opérateurs télécoms, les gestionnaires de câbles sous-marins, les institutions financières internationales, les universités et les rapports techniques récents. Distinguez clairement les données vérifiées des estimations ou hypothèses.

Note méthodologique. Le même prompt a été soumis aux douze modèles du corpus. La mise en forme typographique a été adaptée à la lecture du rapport sans modifier le contenu de la consigne.

Références du document

1. **Corpus primaire.** Prompt commun et réponses complètes de ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode, Microsoft Copilot, Meta AI et Claude, collectés en 2026 et fournis à mention.ma ORG.
2. **Données de classement.** Pays principal, localisation, deuxième option, top 5, scores et niveaux de confiance extraits directement des douze réponses.
3. **Arguments thématiques.** Énergie, connectivité, eau, réglementation, cybersécurité, talents, coûts, stabilité et extension tels qu'ils sont formulés par les modèles.
4. **Sources déclarées par les modèles.** Organismes publics, régulateurs, opérateurs, institutions internationales, universités, presse et études de marché cités dans le corpus, sans vérification externe par mention.ma ORG.

NOTE SUR LES RÉFÉRENCES

Le rapport ne mobilise aucune source extérieure pour valider ou corriger les réponses. Il compare ce que les modèles affirment, la manière dont ils le justifient et les références qu'ils déclarent avoir utilisées.

Disclaimer et informations éditoriales

DISCLAIMER STANDARD

Ce document constitue une synthèse analytique de contenus générés par des intelligences artificielles. Il ne représente ni une prise de position de mention.ma, ni une recommandation d'investissement, ni un avis juridique, technique, énergétique ou financier. Les réponses des modèles peuvent contenir des erreurs, des approximations, des informations obsolètes ou des références incomplètes. Toute décision doit être précédée d'une diligence indépendante fondée sur des données primaires, des études de site et des engagements contractuels.

À propos de mention.ma ORG

mention.ma ORG est une plateforme d'analyse destinée aux organisations. Elle compare la manière dont plusieurs intelligences artificielles décrivent un sujet, un secteur, un territoire ou une politique publique, puis identifie leurs convergences, leurs divergences, leurs sources, leurs biais et leurs lacunes.

L'objet de ces travaux n'est pas de substituer une réponse algorithmique à l'expertise humaine. Il consiste à documenter les narratifs générés par les modèles et à rendre leur influence plus visible, plus comparable et plus vérifiable.